

Revue

**C3 HEBDO****N ap batay****N ap travay****Pou bon bagay****Pou Ayiti****QUAND LE PROFESSEUR  
VICTOR BENOÎT**

PARLE DE LA « QUESTION DE L'EST »

**2023****ANNÉE DE LA LECTURE  
DANS LES ÉCOLES**QUE LISENT LES ÉLÈVES  
DANS LES ÉCOLES HAÏTIENNES ? #2**DJAMINA**

ET LA PLUIE ENSORCELÉE

**CAPSULE HEBDOMADAIRE**

L'ESPRIT DU CANAL

**CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ****GARY VICTOR :**L'IDOLE LITTÉRAIRE DES ÉCOLIERS  
GONAÏVIENS**LES ACTIVITÉS  
DE C3 ÉDITIONS**

Voici le 94<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo.

Vous y trouverez un compte-rendu sur la dernière conférence prononcée par Victor Benoît à C3 Éditions. Le professeur abordait « la question de l'Est », où il cherchait à savoir si Dessalines a été sur ce coup un conquérant ou un révolutionnaire.

Ensuite, vous retrouverez une nouvelle chronique de Marc Exavier. Fidèle au rendez-vous, il se pose une deuxième fois cette question : Que lisent les élèves dans les écoles haïtiennes ? Il a tenté d'y répondre avec la rigueur qu'on lui reconnaît.

Il y a également un nouvel épisode de Djamina. Que fait-on d'un professeur qui empêche la pluie de tomber ? La réponse est dans le récit « Djamina et la pluie ensorcelée ».

Bonne lecture, lecteurs et lectrices !



# ÉDITO

## Une crise de lendemains...

La continuité d'une révolution, d'une réforme, ou d'une réalisation quelconque au sein d'une société exige autant de rigueur et même plus que le processus ayant conduit au résultat. D'ailleurs, c'est cette assiduité qui façonnera l'histoire de telle sorte que le résultat obtenu ne perdra dans le temps aucune miette de la reconnaissance qui lui est due, et aura la vertu non seulement de marquer les esprits, mais aussi de susciter le sens d'engagement de la postérité pour de meilleurs résultats.

La perpétuation du bon, de l'utile et du juste reste le moyen le plus sûr par lequel une société assure son évolution. Il est un fait indéniable que l'Histoire retiendra les illustres luttes qu'Haïti a menées. Les unes les plus importantes que les autres. Tantôt pour sa survie, tantôt pour la libération d'autres États. Comment une nation avec autant de réalisations à son actif en est arrivée là, aussi bas ? Par quel moyen peut-on expliquer ce décalage ?

Le lendemain de 1804. L'après 86. Le scandale PetroCaribe... Ce sont, entre autres, des occasions de transformation sociale qui s'offraient à Haïti et, à partir desquelles elle avait la possibilité d'engager la voie du progrès et de la justice. Soit par ignorance ou par complaisance, nous avons négligé d'assurer la pérennité de nos conquêtes et par conséquent perdu tous les avantages qui auraient permis de consolider les fondements de la société haïtienne.

Dès maintenant, faisons-nous cette injonction de reprendre les chantiers abandonnés à mi-chemin pour les mener à bout, c'est l'unique moyen de substituer nos vieilles habitudes immobilistes par celles plus constructives et mobilisatrices. Ainsi, nous enseignerons aux générations futures que la quête du progrès et de la justice n'admet pas de pause, encore moins de complaisance. Alors, cessons de rater nos lendemains.

Souvenez-vous-en ! La postérité ne nous pardonnera aucune inaction !

**Davos B. Bordenave**



A photograph of Victor Benoît, an elderly man with short grey hair, wearing a bright yellow shirt. He is seated at a table with a microphone in front of him, his hands clasped together. The background is a dark blue wall with the '3 ÉDITIONS' logo repeated. The text 'Quand le professeur Victor Benoît parle de la « question de l'Est »' is overlaid on the image in white and yellow fonts.

# Quand le professeur *Victor Benoît* parle de la « question de l'Est »

« Sur la question de l'Est, Dessalines a-t-il été un conquérant ou un révolutionnaire ? », c'est le thème sur lequel le professeur Victor Benoît a prononcé une conférence, le samedi 14 octobre 2023, à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions. Inscrite dans la cadre du programme « Les samedis de l'élève », cette activité a réuni une vingtaine d'écoliers, entre autres participants. Retour.

Peu après la proclamation de l'Indépendance de la partie Ouest de Saint-Domingue (dès lors dénommée Haïti), Jean Jacques Dessalines entreprit une campagne militaire vers l'Est, encore colonisée. Communément appelée « la campagne de l'Est », cette entreprise visait surtout à chasser les troupes françaises de cette autre partie de l'île. L'armée avait la mission sacro-sainte de garantir la souveraineté interne et externe de l'État. Cette lourde responsabilité impliquait un effectif de 90 000 hommes dont 30 000 militaires de métier et 60 000 susceptibles d'être mobilisés en cas de guerre.

Était-ce une conquête ? Était-ce une révolution ?

Les avis sont tranchés sur la question. Mais les historiens reconnaissent à l'unanimité que c'était là l'acte d'un chef d'État.

Ainsi, pour en savoir plus, nous vous invitons à retrouver toute l'intervention de Victor Benoît sur C3 Éditions Channel (YouTube).

©C3 Hebdo



# Chronique

## 2023, année de la lecture dans les écoles

*Mete liv nan lekòl yo*

### Que lisent les élèves dans les écoles haïtiennes ? #2

La chronique précédente s'est achevée sur une série de questions — sans réponses — car très peu de données sont disponibles sur la pratique de la lecture en Haïti, particulièrement dans les écoles, des enquêtes et des recherches étant rarement entreprises par les institutions qui en ont la charge. Or, il est vraiment important de connaître les œuvres qui nourrissent l'imaginaire et forment l'esprit des futurs citoyens de chez nous. Ne dit-on pas que la littérature est l'âme d'un peuple ? À travers elle, se transmettent nos valeurs, nos mœurs, nos aspirations. Le contenu des lectures de nos enfants n'est pas un détail anodin. Tout ce qu'un jeune lit ou écoute participe à la construction de sa mentalité, ses attitudes, sa personnalité. C'est un processus long, imperceptible, inéluctable... En tout cas, c'est une question qui, personnellement, me hante.

Durant ces quatre ou cinq dernières années, lors de mes interventions dans des écoles ou ailleurs, auprès d'écoliers, d'étudiants, d'enseignants, de bibliothécaires, je distribue un questionnaire dont l'item principal se formule ainsi :

« Indiquez le titre et le nom de l'auteur de dix (10) livres que vous avez lus ? »

J'ai examiné quelques dizaines de ces questionnaires qui se sont accumulés au fil des années et je n'ai pu que confirmer la triste évidence : la plupart des écoliers, et même des

enseignants, surtout dans les deux premiers cycles du fondamental, lisent très peu, et parfois pas du tout. Moins de la moitié a pu aligner cinq (5) titres ; une infime minorité est allée jusqu'à dix (10) et même au-delà. Quant aux noms des auteurs, presque tous éprouvaient de grandes difficultés à se les rappeler.

Là, on se pose des questions. Ont-ils vraiment lu ces livres ? Ou bien, ne les ont-ils pas lus avec assez d'attention et de méthode ? La réflexion reste ouverte. En tout cas, ce que je veux par-dessus tout souligner, c'est que, de temps en temps et un peu partout, on rencontre quelques grands lecteurs, passionnés, éclectiques. Ils sont rares, mais ils existent. Cet amour de la lecture, dans la majorité des cas, ne leur a pas été inculqué à l'école, mais dans la famille ou des clubs. Des parents ou des amis leur offrent des livres de temps à autre.

Les auteurs les plus souvent mentionnés dans les réponses au questionnaire : Jacques Roumain, Gary Victor, Jacques Stephen Alexis, Pierre Corneille, Ellen G. White, Danielle Steel...

J'aimerais parler un peu d'un autre item que j'ajoute parfois à mon questionnaire, quand je dispose d'un peu plus de temps pour l'intervention :

« Nommez vos cinq artistes préférés. »

Les artistes cités, dans les réponses, sont presque uniquement des musiciens : chanteurs et chanteuses de compas, rappeurs, quelques fois un/e chanteur/se étranger/ère. On dirait que nos écoliers ignorent totalement l'existence des autres arts. Ils citent parfois un de nos comédiens populaires, ils ne connaissent pas les peintures et ignorent presque tous que la littérature est un art. On doit sérieusement s'interroger sur l'enseignement artistique à l'école et la transmission de la culture dans nos institutions.

Parfois, je pose la question suivante :

« Quelles sont la place et l'importance de la lecture dans votre vie quotidienne ? »

On retrouve des réponses de cet ordre :

1- « L'importance de la lecture nous permet de réfléchir mieux, d'apprendre, de connaître des auteurs. On lit pour connaître les autres coutumes, tout ça. »

2- « La lecture joue un rôle important dans ma vie quotidienne, elle m'aide à me plonger dans mes pensées et ça m'aide aussi à me concentrer et a une importance capitale dans ma vie. »

3- « La lecture n'occupe pas une place très importante dans ma vie, mais elle me permet de mieux communiquer en français dans la vie quotidienne et de ne pas faire honte à ma famille en société. C'est devenu tellement banal pour moi que c'est pour ça qu'elle n'occupe pas une place si importante. Dans ma vie. »

Ces trois échantillons proviennent d'une classe de terminale (S4).



Je ne porte pas de jugement, je ne fais que constater.

On sait que la maîtrise de la langue écrite est l'une des principales acquisitions que les enfants, les jeunes effectuent à l'école. Pour y parvenir, ils doivent régulièrement pratiquer la lecture.

*Mete liv nan lekòl yo !*

**À suivre**

**Marc Exavier**



# Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
**publications** et de ses **activités**.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



#### 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





# DJAMINA ET LA PLUIE ENSORCELÉE

Djamina regarde le ciel.

Elle regarde la savanne qui s'étend à perte de vue.

Il y a des cactus. Des plantes qui peinent à survivre.

La pluie se fait rare depuis des semaines.

Un groupe de villageois en colère passent armés de machettes et de pierres.

Djamina les suit en se demandant pourquoi cette fureur.

Elle est surprise d'entendre qu'on accuse Pierre, un professeur de physique à l'école nationale,



d'avoir «mare» la pluie. Par un processus magique, il empêcherait la pluie de tomber.

Vite, Djamina se rend chez le maire. Ce dernier est presque convaincu de la culpabilité de Pierre.

– C'est honteux qu'un homme comme vous prêteriez foi à de telles superstitions.

Le maire admet que Djamina a raison. Ils se rendent chez Pierre et, en pleine rue, ils font un cours de sciences naturelles aux villageois qui reviennent chez eux un peu plus calmes.

L'ignorance, se dit Djamina, est une calamité.

**Gary Victor**

## *La blague*



# L'Esprit du canal



L'Esprit du canal à Ouanaminthe est symbolisé par l'image et les déclarations de la femme-pélican, « marijàn gran kanno », comme il y en a beaucoup dans la société haïtienne, déterminée, fière et bourrée d'orgueil citoyen, patriotique... Oui cette déesse anonyme, vouée à l'anonymat sociologique, casque bien vissé sur la tête, truelle en main, esquissant les gestes habiles du contremaître maçon, dressant les murs du Canal d'honneur, de dignité, de souveraineté, d'esprit d'indépendance, de fraternité, d'union qui doit, devrait ou devra refaire la force d'Haïti, construite grâce à la rébellion humaniste des va-nu-pieds, sortis d'Afrique, réduits en esclavage à Saint-Domingue, lors du commerce transatlantique honteux des divinités sataniques fatales de l'Occident chrétien, colonialiste, impérialiste, suprématiste, raciste...

L'Esprit de ce canal doit souffler sur ce pays pour dompter les ardeurs dévastatrices de toutes les rivières, Rouyonne, Voldroque, Momance... pour canaliser ces sources d'eau de vie, arroser toutes les plaines dans la perspective de récoltes abondantes. Animer les authentiques dans un « Konbit » pour régler les questions d'iniquités, d'injustices, de division, de querelles byzantines, de préjugé racial, des « pays en dehors », des ghettos, de mauvaise gouvernance ; ces problèmes fondamentaux, séculaires, qui poussent la Nation haïtienne vers la déchéance actuelle. Éteindre les « dife pay kann », qui condamnent nos actions à la dérision, à l'échec, pour embraser le feu ardent des batailles de Vertières à mener inlassablement... Contre le refus de modernité, d'urbanisation, d'industrialisation, de la distribution de la justice sociale, du partage équitable des richesses nationales, contre le refus d'élever la population entière à la dignité d'être humain, de redonner à ce pays des heures de gloire dignes des sacrifices, de la vaillance de nos Ancêtres...

Un esprit ne meurt jamais. Mais l'Esprit du canal peut mourir de l'oubli coupable de raison d'être, de « Kòlè krapo » ou du désintérêt d'un sujet démodé, épuisé, faute d'esprit de suite dans les idées, actions. Par absence de la fougue, détermination, motivation de départ... Il nous faut conjurer la fatalité historique de projet mort-né... À ce propos, il faut noter que — en dehors du projet originel initié par l'Empereur Jean Jacques Dessalines — cette terre a connu des mouvements porteurs d'espérances concrètes, animés par un Esprit pareil à celui du Canal... La grande bravoure de Péralte, Batrville, montant, infatigables, à l'assaut contre l'occupation américaine du territoire national... La magnanimité des jeunes loups de 1946,

la déviation machiavélique de l'esprit du courant de ces « quarantsizards » ... Le mouvement populaire qui a conduit à la chute de la dictature des Duvalier, les déceptions politiques qui lui font encore cortège... Le souffle puissant de solidarité, fraternité nationale qui a permis à la population d'amortir le puissant choc psychosocial du séisme de janvier 2010...

Sommes-nous tous, désormais, branchés résolument, irréversiblement, en mode KPK, « Kanal la p ap kanpe » ? Pour que vive l'Esprit du Canal à Ouanaminthe, qu'il ne meure jamais !

Pierre Manigat Junior

3 EDITIONS 12 ANS

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

Votre futur **candidat** avait-il une fois offert des **livres** à son **ancienne école** ou à une **association de jeunes** ????

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS 12 ANS

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

**Danger**  
le photocopillage tue le **livre**

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS 12 ANS

1/2

*Oktòb : mwa kreyòl*

**20%** rediksyon sou liv nou genyen an/sou **kreyòl ayisyen** jiska madi 31 oktòb 2023

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS 12 ANS

2/2

*Oktòb : mwa kreyòl*

**20%** rediksyon sou liv nou genyen an/sou **kreyòl ayisyen** jiska madi 31 oktòb 2023

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur Google play





# Bon à savoir

## 8 phrases à répéter à son enfant pour booster sa confiance

- « **Je te regarde, je te vois** ». Cette phrase simple n'est pas si évidente, quand on est au cœur de mille choses à faire. Pourtant elle est primordiale, puisque la confiance se construit dans le regard des parents. *« Elle signifie je prends du temps pour toi, pour t'accompagner. Il n'y a pas de jugement, je suis là si tu as besoin de moi »*. C'est déjà un lien de confiance qui se crée.
- « **Je «sais» que tu peux le faire** ». En impliquant le « je » + un sentiment, vous vous impliquez dans la relation. Et le verbe « savoir » ici ne souffre aucun doute. L'enfant s'accroche à cette certitude, alors soyez convaincu et convaincant ! La variante à cette phrase peut être par ailleurs *« je sais que tu peux le faire, mais je suis étonnée que tu n'arrives pas à »*. *« On part ainsi du principe qu'il peut y arriver, mais il s'agit de voir ensemble ce qui ne fonctionne pas. Ce n'est pas l'enfant qui fait mal les choses, c'est simplement un problème qu'il faut dénouer, le message est là. »*
- « **J'aime beaucoup ce que tu fais** ». Là encore, le fait de changer « ce que tu fais est très beau », le fait d'y mettre un « je » et d'affirmer un sentiment a plus d'impact dans le lien de confiance entre parents et enfants. Par ailleurs, cette même tournure peut s'appliquer à l'inverse, exemple « je n'aime pas trop cette attitude », ici, ce n'est pas la capacité de l'enfant qui est jugée, mais son application.

- **« Qu’as-tu mis en place pour réussir (un devoir, un jeu) » ?** Aborder avec votre enfant la force qu’il a mise en place est également plus impactant pour sa confiance qu’un simple jugement de valeur ou un compliment comme « Oui, tu es très bon en maths bravo ». *« L’idée c’est de voir avec lui les compétences mises en place qui peuvent augmenter son efficacité ».*
- **« J’aime bien discuter avec toi, et connaître ta vision des choses ».** Pour la psychiatre, il est plus intéressant d’aborder la différence ainsi qu’en octroyant « le droit » d’avoir une opinion différente. *« Le fait de dire tu as le droit d’avoir ton avis assujetti l’enfant et puis lui donne le droit de tout finalement. Mieux vaut favoriser le « j’aime bien discuter avec toi et il est normal que nous ayons des idées différentes » qui est plus une discussion d’égal à égal ».*
- **« Comment tu vas faire pour régler ce problème ? »** Voilà une phrase qui peut être prononcée quand l’enfant a fait une erreur, une bêtise, cassé quelque chose... *« L’idée encore n’est pas de dire «tu es insupportable, tu es nul !» qui casse complètement la confiance en appuyant sur le «tu», mais de booster sa capacité à régler les choses. Tu as taché la nappe de mamie, cela lui fait de la peine, comment peux-tu faire pour ne faire cette bêtise ? »* Notre experte indique par ailleurs que la remarque doit toujours se finir par ce que l’on veut clairement de l’enfant : réparer cette erreur, faire attention la prochaine fois... L’enfant doit en tirer un enseignement.
- **« Je vais t’apprendre comment il faut faire ».** Inutile de donner la bonne réponse à un enfant pendant ses devoirs par exemple. En revanche, pour lui donner confiance, laissez-le faire et reprenez avec lui en cas d’erreur *« tu veux savoir pourquoi tu te trompes et comment réussir ? Je vais te montrer. »*
- **« Je suis fière de toi ».** Enfin, que votre enfant ait râlé pour aller se coucher, pour ranger sa chambre, qu’il ait commis une erreur, il est important de saluer la réussite, quand il vous écoute et a répondu favorablement à vos conseils. *« Là, tu as réussi à te calmer et à faire tes devoirs jusqu’au bout, je suis fière de toi, et ça me fait très plaisir »* est un vrai gain pour l’enfant. Il sait ainsi ce qu’il doit faire ou ne pas faire pour arriver à un résultat. *« Être félicité et faire plaisir à son parent, c’est la cerise sur le gâteau pour un enfant ».*

**Source :** [https://www.doctissimo.fr/famille/les-phrases-a-dire-a-son-enfant-au-quotidien-pour-booster-sa-confiance-en-lui/eb0695\\_ar.html](https://www.doctissimo.fr/famille/les-phrases-a-dire-a-son-enfant-au-quotidien-pour-booster-sa-confiance-en-lui/eb0695_ar.html)



Ceux qui font notre fierté

*Gary Victor :*

**l'idole littéraire des écoliers gonaïviens**

Au sein de la sublime cité des Gonaïves, un écrivain d'une étonnante virtuosité a conquis le cœur des jeunes écoliers, s'élevant au statut d'une idole littéraire incontestée. Gary Victor, par son génie incommensurable, transcende les frontières du réel pour plonger dans l'imaginaire fertile de la jeunesse gonaïvienne. Ses récits envoutants, portés par sa plume enchanteresse, les embarquent dans des contrées imaginaires tout en éveillant leur curiosité et leur amour pour la lecture.

Les écoliers gonaïviens se reflètent dans les miroitements des personnages que Gary Victor engendre, se perdent dans les dédales des thèmes qu'il explore avec une hardiesse sans pareille. Sa prose, telle une symphonie d'émotions, et ses mots guidés par une imagination débordante et façonnés par une écriture d'une élégance rare, tissent une toile irrésistible pour ces jeunes lecteurs. Ses histoires sont des joyaux littéraires. Que ce soit au fil de ses nouvelles palpitantes ou de ses romans fascinants, il manie les phrases avec une précision magistrale.



Bien plus qu'un simple auteur de prédilection, Gary Victor s'élève en symbole d'épanouissement intellectuel des jeunes générations. À travers sa plume ensorcelante, il est devenu l'architecte de leurs rêves les plus audacieux. D'ailleurs, chacun de ses récits est une invitation au voyage. Il manie les mots avec la dextérité d'un magicien, exerçant sur ses lecteurs un charme irrésistible. Ainsi, il est presque impossible de trouver aux Gonaïves un élève, parmi ceux qui chérissent la lecture, qui n'ait pas encore parcouru les pages d'or de cet éminent écrivain.

Au de-là de son œuvre littéraire, Gary Victor s'investit intensément dans l'animation d'ateliers de création littéraire, où il incite les jeunes à exprimer leur créativité et à polir leurs compétences en écriture. Les élèves du secondaire ont la chance inouïe de voir leurs nouvelles publiées par C3 Éditions. En offrant à ces élèves la possibilité de partager leurs textes et de conter leurs histoires avec un lectorat plus large, Gary Victor a illuminé le chemin de ces futurs écrivains.

En élevant Gary Victor, nous rendons hommage à l'empreinte monumentale qu'il a laissée sur la toile de la littérature haïtienne et sur le destin de tant de jeunes écrivains en herbe. Son héritage, solide comme un roc, perdurera à travers les récits qu'il a inspirés. Merci, Gary Victor, pour votre dévouement inébranlable et votre passion inextinguible envers la littérature haïtienne.

Alex Saint Vistal



**3 EDITIONS**  
**12 ANS**

*N'ayez pas peur  
N'ayez pas peur  
Prenez les livres  
Prenez les livres*

**Challenge**  
**« Élève lecteur »**  
du lundi au mercredi  
Chaque samedi la meilleure photo gagne **3000 gourdes !**

**Les étapes :**  
1- Faites une photo originale avec un livre de **C3 Éditions**  
2- Envoyez votre photo via WhatsApp à **C3 Éditions**

Les photos seront publiées sur nos pages **Facebook** et **Instagram**.

La photo ayant récolté le plus de « **j'aime** » sera récompensée.

Le participant autorise C3 Éditions à exploiter sa photo sans altération quelconque

 **(+509) 3422-4471**

**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





**3 EDITIONS**  
**12 ANS**

**Abonnez-vous**  
à nos réseaux sociaux pour être plus près  
de nos actualités.

 **@c3\_editions**

 **c3editionshaiti**

 **C3 Editions Channel**

 **C3 Editions**

**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

# Flash littéraire

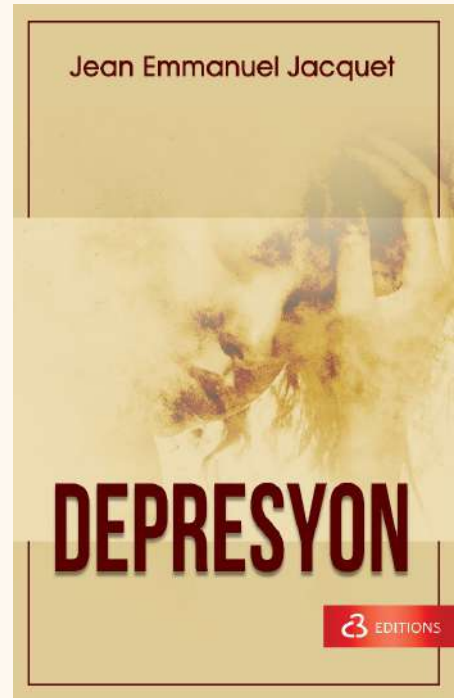
Kilès k ava konnen bout nou  
Jwèt lagodeli tire kont nan gran jounen  
Bay lopresyon

Kilès k ava konnen soupi nou  
Souke tèt pa di limyè vèt  
Se konn mayestwo alzaymè

Nou pa vle repons  
Tankou krache nan pise engra  
Nou pa vle sajès nou  
Tankou larim moun fou  
Nan mache Lasomach

Silans nou  
Yon eskonbrit vilipanday

Extrait de *Depresyon*, disponible à C3 Éditions au prix de 500 gdes



# Les activités de



**3** ans  
12<sup>es</sup>

« Les samedis de l'élève »  
**Conférence**

**Frantz Jeanty**  
Master en Gestion de Projet  
Master en Administration Publique

**Samedi 21 octobre 2023**  
10h AM - 12h PM

**Consommation & Epargne**  
20 élèves seront admis.  
Soyez parmi les premiers!

gratis

Salle Monferrier Dorval  
31, Delmas 31  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

## Conférence à la salle Monferrier Dorval

Dans le cadre de « Les samedis de l'élève », le professeur Frantz Jeanty parlera de « Consommation et épargne », à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas, le samedi 21 octobre 2023, à partir de 10 h AM.

Soyez parmi les 20 premiers élèves à réserver une place !

**3** ans  
12<sup>es</sup>

**Causerie Gary Victor**  
par lui-même

**Samedi 11 novembre 2023**  
10h AM - 12h PM

Réduction de **20%**  
sur ses titres

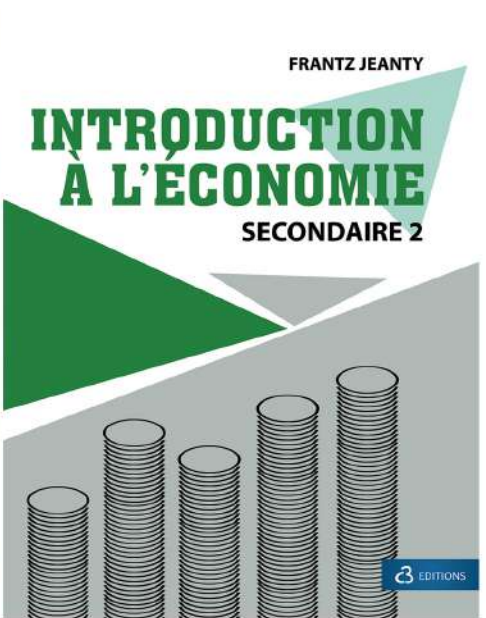
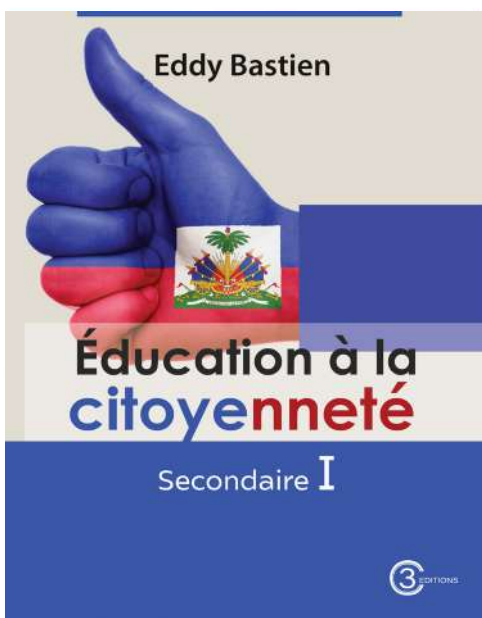
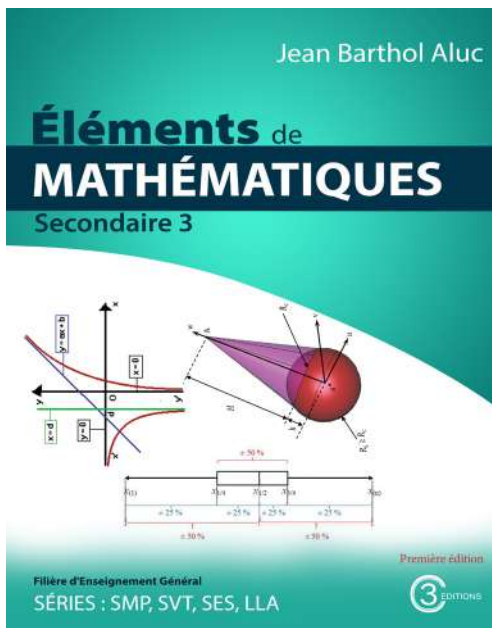
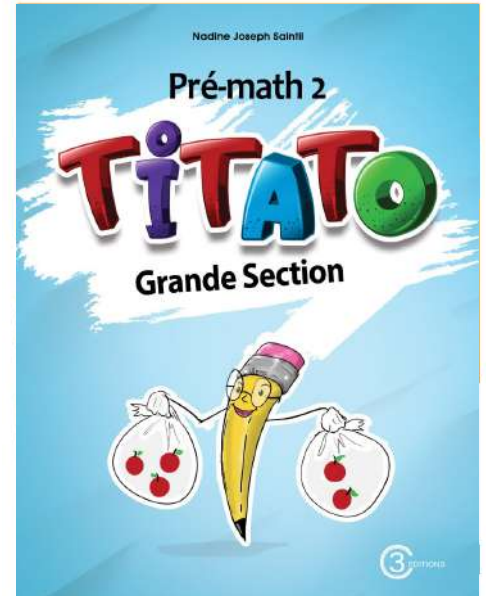
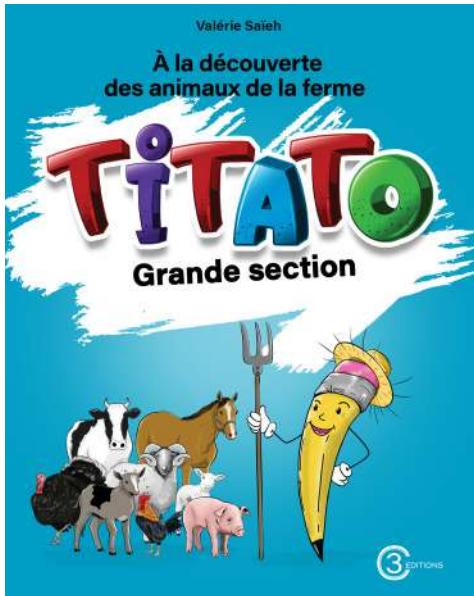
Salle Monferrier Dorval  
31, Delmas 31  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

## Atelier de création littéraire avec Gary Victor

Du mercredi 25 au vendredi 27 octobre 2023, Gary Victor animera un atelier de création littéraire à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas.



# Manuels scolaires 2023-2024





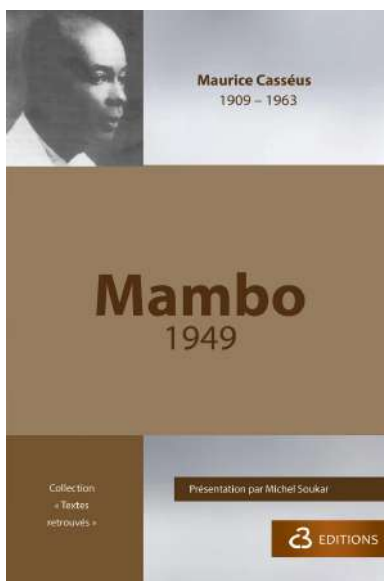


# DISPONIBLE

**SUR LES TRACES  
DE MAN  
BONNE**

Milady  
**Auguste**

3 EDITIONS



**VOYAGES**  
pour égorger  
la nuit

Richardson  
**Auguste**

3 EDITIONS



## 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922